

# Maurice Sand

## artiste, naturaliste et entomologiste controversé

MICHEL GIRARDIN

**J**ean-François Maurice Arnauld, baron Dudevant, naît le 30 juin 1823 à Paris. Fils de la romancière George Sand et du baron Casimir Dudevant, il adopte le pseudonyme de sa mère et se fait donc appeler Maurice Sand. L'essentiel de sa jeunesse se déroule au château de sa mère à Nohant-Vic (Indre), mais il effectue de nombreux séjours chez son père et à Paris. Il voyage ensuite à diverses reprises, mais bien qu'assez mondain et souvent dans la capitale, il préfère s'ancre à Nohant-Vic, dont il devient maire. Il y décède le 4 septembre 1889, âgé de 66 ans.

### ATTIRÉ PAR LES ARTS ET LES SCIENCES

Elève au lycée Henri IV à Paris, son instruction est complétée par des précepteurs au domicile de sa mère et par des professeurs particuliers, parfois prestigieux, comme Eugène Delacroix. Esprit particulièrement curieux, M. Sand s'intéresse à divers domaines, jouissant d'un environnement artistique privilégié dans sa famille. Il pratique ainsi le dessin, la caricature, la peinture et plus tard l'écriture. Il entame en plus diverses études scientifiques (botanique, géologie, entomologie), souvent en collaboration avec sa mère. George Sand se plaît en effet à développer cette passion naturaliste dans le cercle de ses proches relations, incluant d'ailleurs un entomologiste, A. Depuiset et un naturaliste G. Tourangin<sup>1</sup>, surnommés respectivement Chrysalidor et Micro. Le théâtre et les marionnettes les passionnent également et des spectacles sont créés de toutes pièces à Nohant-Vic (Tapissier, 1979 ; Sand, 2010). Ce touche-à-tout mène aussi des travaux de géologie (relevés dans le Cher), des fouilles archéologiques et s'investit beaucoup dans l'entomologie et la botanique.

### UNE PASSION POUR L'ENTOMOLOGIE

Un cercle familial tourné vers les arts mais aussi grand amateur de sciences naturelles pratiquées avec passion et application, influence le jeune Maurice. George Sand (1857) écrit à propos de ses séjours à Gargillesse (Indre) : *Ces promenades avaient en prétexte scientifique : la quête de papillons, de chenilles, de plantes et de minéraux que l'on rapportait dans des boîtes spéciales.* Maurice commence très jeune à chasser les

papillons, car il fait déjà référence à cette activité, pour de futures vacances à Nohant, dans une lettre de 1836 adressée à sa mère. Mais sa passion entomologique s'affirme plus tard. Du parc du château de Nohant, il étend à partir des années 1850 son champ d'étude au département puis à la région Centre et à l'Auvergne (Sand, 1879). Parfois même à l'étranger, à l'occasion de divers voyages, dont l'un le conduira jusqu'en Amérique avec une incursion dans la forêt tropicale, puis jusqu'au Canada, en la prestigieuse compagnie du prince Jérôme Napoléon (Sand, 1862).

Il met aussi ses talents de dessinateur au service de l'entomologie en représentant sur le vif chenilles et chrysalides avec leur plante-hôte. On peut regretter que ces splendides aquarelles des premiers stades, parfois accompagnées d'informations sur leur biologie et leur élevage (fig. 6), n'aient pas été valorisées dans des publications ! Il subsiste néanmoins un carnet, comptant 37 aquarelles<sup>2</sup> (fig. 3 à 6), publié par sa descendante (Sand, 2010).

M. Sand découvre avec Manceau, autour du village de Gargillesse, une espèce ainsi qu'une variété de papillons, jusque-là ignorées de la région Centre. La première connue alors d'Algérie, d'Italie et du Midi de la France, la seconde, tenue exclusivement pour méridionale. Il s'agit, pour la première, de la passagère, *Dysgonia algira*, noctuelle à livrée brune et grise, de taille respectable. C'est d'ailleurs en son honneur que Manceau nomme la villa qu'il acquiert dans cette commune Algira, pour l'offrir à G. Sand<sup>3</sup>. La forme *gordius* est une variété du Cuivré mauvin, *Thersamolycaena alci-phron*<sup>4</sup> qu'A. Depuiset, aussi de la sortie, s'extasie de trouver si loin des contrées méridionales du pays, alors que d'après lui, ces espèces de papillons ne migrent pas.

### PRODUCTION ENTOMOLOGIQUE

Bien que restreinte, elle se caractérise néanmoins par une originalité certaine. L'ouvrage *Le monde des papillons, promenades à travers champs* (Sand, 1867) marie littérature et science et s'articule en deux parties complémentaires. La première, sous une forme romancée, dialoguée et illustrée par M. Sand, traduit de façon assez spirituelle, sa découverte passionnée de l'entomologie. Il entend ainsi faire partager celle-ci, par cette initiation divertissante à la biologie

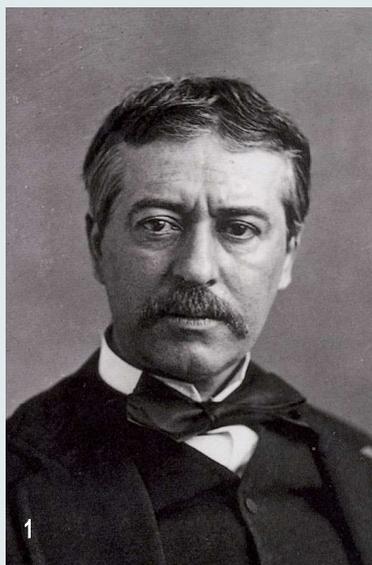
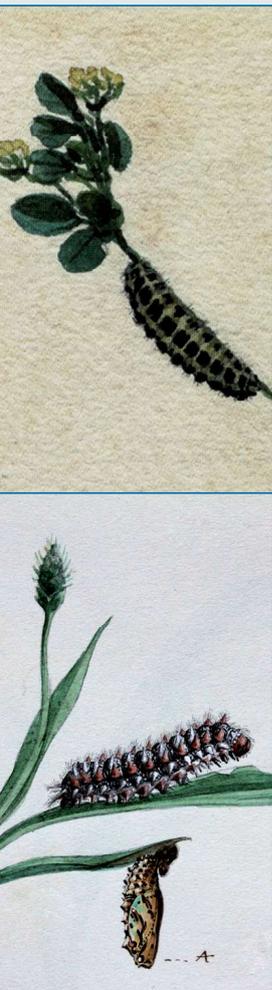


Fig. 1. Maurice Sand, détail d'une photographie de Nadar, 1866.

M. Sand élève quantité de chenilles, rapportées en grand nombre à la « ménagerie » lors de ses sorties, par exemple 1500 individus lors d'une excursion à Saint-Florent en mai 1868 (fig. 2). Il est aidé et relayé par sa mère lors de ses absences, qui lui écrit : *Te voilà à la tête de quatre à cinq ou six cents chenilles tant de Gargillesse que de Nohant*, puis, plus tard, par son épouse Lina (fig. 2). De très nombreuses expéditions entomologiques, parfois en compagnie de ses proches, Chrysalidor, Micro ou Manceau (graveur et entomologiste amateur), sont menées par M. Sand qui prospecte l'Indre et une grande partie du Berry et de l'Auvergne, durant plus de deux décennies.



Vignettes peintes par M. Sand. En haut, chenille de la Zygène de la Filipendule ; dessous, chenille de la Mélitée orangée. © P. CHATARD.

1. Amateur de sciences naturelles, auxquelles il se consacra en autodidacte solitaire toute sa vie, sans laisser d'écrits et de ce fait inconnu au-delà du cercle de G. Sand, qui l'affublait du surnom de « Micro » en raison de sa minutie pour préparer les microlépidoptères.
2. Carnet donné à sa fille Aurore, selon l'inscription de celle-ci et visible à la maison de George Sand, à Gargillesse-Dampierre (36).
3. Qui relate de façon très vivante ces événements dans *Promenades autour d'un village* (chap. V) (Sand, 1857).
4. Ch. Oberthür publie une note (SEF) sur les variétés de cette espèce en 1906 et illustre celles-ci en 1910 dans ses *Études de lépidoptérologie comparée* (fasc IV).

des papillons et à la pratique de leur étude. Sa forme inhabituelle ne l'empêche pas d'être fondée et d'inclure des éléments scientifiques comme les diverses méthodes de classement historiques (Linné, Latreille, etc.) et plus contemporaines (Boisduval, Guenée), suivies d'une bibliographie. Cette démarche trouve d'ailleurs un écho très favorable, vu l'engouement marqué pour les sciences naturelles au XIX<sup>e</sup> siècle. La seconde partie, réalisée par A. Depuiset, entomologiste renommé, intitulée *Genera des lépidoptères, histoire naturelle des papillons d'Europe et de leurs chenilles*, est un catalogue systématique et descriptif des espèces, illustré de 50 planches en couleurs de très belle qualité. Ainsi M. Sand vante les attraits de l'entomologie, tandis que A. Depuiset facilite l'identification des papillons. Une préface de George Sand contribua aussi à lancer l'ouvrage, édité chez J. Rothschild et doté d'une couverture très ornée, du plus pur style romantique. Il est d'ailleurs présenté à l'époque comme émanant de George et Maurice Sand (Guérin-Méneville, 1867), l'apport de Depuiset n'étant qu'un complément et son nom n'ayant droit qu'à de petits caractères sur la publicité de l'époque ! Avec le *Catalogue raisonné des lépidoptères du Berry et de l'Auvergne* (Sand, 1879), il s'agit cette fois-ci d'un travail scientifique d'envergure, basé sur 25 ans de collectes assidues dans les divers milieux de ces deux régions du centre de la France, aux influences tant méridionales, septentrionales qu'alpines. L'élevage de milliers de chenilles et d'innombrables observations, y compris dans les zones d'altitude, étaient cette étude. Cela avec l'aide d'autres entomologistes tant amateurs comme sa mère et ses proches, que spécialistes tels A. Depuiset, H. de Peyerimhoff, J. Fallou (Sand, 1879) et peut-être d'autres encore ? Sont indiquées dans son catalogue, outre les périodes de vol et les biotopes, les abondances ainsi que les plantes-hôtes de la plupart des espèces, y compris de microlépidoptères. Ce travail dépasse donc largement la simple énumération de taxons.

M. Sand est conscient de l'importance de son travail de recensement et de l'évolution inéluctable des peuplements. Ainsi s'exprime-t-il dans son avant-propos : *Au point de vue entomologique, il est un fait regrettable mais inévitable : c'est le défrichement des landes, le déboisement et le dessèchement des étangs. Les espèces dont les larves vivent de bruyères, de genêts et de plantes sauvages disparaîtront. Déjà aujourd'hui, dans le midi, les bois, les fourrés et les garrigues sont remplacés par la culture de la vigne, cause qui fait remonter certaines espèces méridionales vers le centre et sur les contreforts du plateau central, au sud, où la*

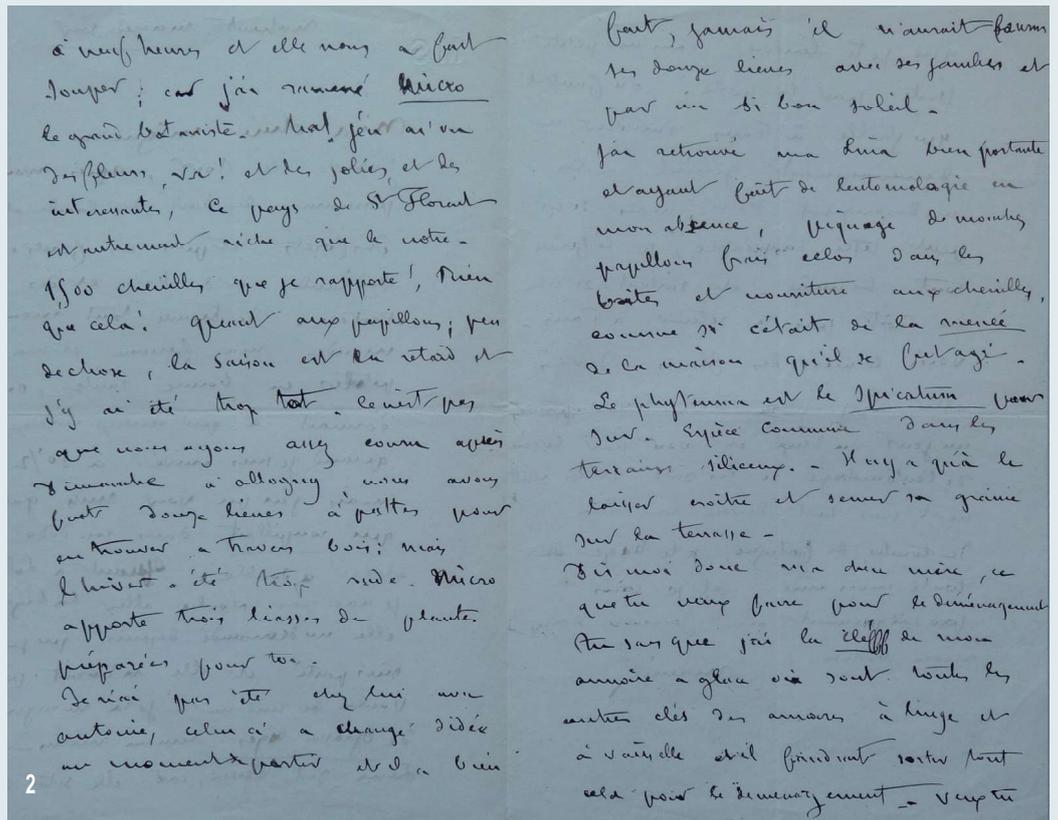


Fig. 2. Extrait d'une lettre autographe de M. Sand, 20 mai 1868. Coll. Fonds patrimoniaux de la ville de La Châtre (Indre).

nature calcaire ou volcanique du terrain ne permet pas l'arrachement des bruyères. Dans notre Berry où l'agriculture fait tous les jours des progrès, beaucoup d'espèces quittent la plaine pour gagner les vallées de montagne (Sand, 1879).

De nombreuses notes et observations entomologiques émaillent aussi son récit de voyage qui le mène en Algérie, puis à travers l'Amérique jusqu'au Canada (Sand, 1862).

La collection de M. Sand, patiemment constituée durant une trentaine d'années et comptant aussi de nombreux imagos issus d'élevages, s'avère importante. Après sa mort, son épouse la cède à Charles Oberthür, célèbre entomologiste connu aussi pour avoir racheté bon nombre de collections prestigieuses (dont beaucoup ont été acquises par le British Museum de Londres).

On peut s'étonner de l'apparente absence de relations de M. Sand avec les entomologistes « phares » de l'époque, même assez voisins, comme A. Guenée à Châteaudun. Il en va de même avec les habitués de la Société entomologique de France, dont bien des membres résidaient à Paris où il effectuait de fréquents séjours. Le cercle restreint de ses proches semble avoir suffi à M. Sand qui ne publie quasiment pas dans les revues spécialisées, comme les *Annales de la SEF*<sup>5</sup>, hormis un article (Sand, 1868).

#### CONTROVERSE SUR CERTAINES ESPÈCES

M. Sand a été souvent critiqué quant à ses talents artistiques et ses succès éditoriaux

(Tillier, 1992). Ses travaux entomologiques ont aussi été controversés, en particulier son catalogue, du fait de citations de quelques espèces, longtemps considérées comme non fondées et jetant le discrédit sur ses inventaires. C'est le cas par exemple d'une petite géomètre, *Boudinotiana touranginii* et d'un microlépidoptère, *Semioscopis strigulana* (Elachistidae). *B. touranginii* fut identifiée par Sand comme une variété de *Brephos notha* qu'il nomma *tourangini* (avec un seul i), en l'honneur de G. Tourangin<sup>6</sup>, qui la découvrit dans le Cher. Son statut de bonne espèce sera démontré très tard (Bérard, 2000). Il fallut ensuite attendre 130 ans pour la redécouvrir dans ce même département et bien au-delà (Lévêque et al., 2006).

*Semioscopis strigulana* (Denis & Schiffermüller 1775) est de même redécouvert en 2004, après une très longue absence (apparente !), bien au nord du Cher, en Seine-et-Marne (Doux & Robineau, 2004).

D'autres exemples, souvent infondés, citant le manque de fiabilité des données de M. Sand parsèment la littérature entomologique. En commençant par L'homme (1923/1935), par exemple : mentionnant comme douteuse la présence de *Nothacasis sertata* en avril à Nohant ; ignorant *P. apollo* et *P. mnemosyme*, donnés par M. Sand du Puy-de-Dôme. Les imagos de la première espèce étant pourtant cités comme hivernant par divers auteurs in Lévêque et al. (2004) et les deux apollons bien confirmés dans ce département. Descimon (1965) évoque, à propos de *Cupido sebrus* (*C. osiris*) dans le Cantal : *un auteur si*

5. M. Sand était pourtant membre de la SEF.

6. Par contre, la paternité officielle en revient à J.-E. Berce qui le premier la cite dans une publication, mais avec 2i (Berce, 1870).

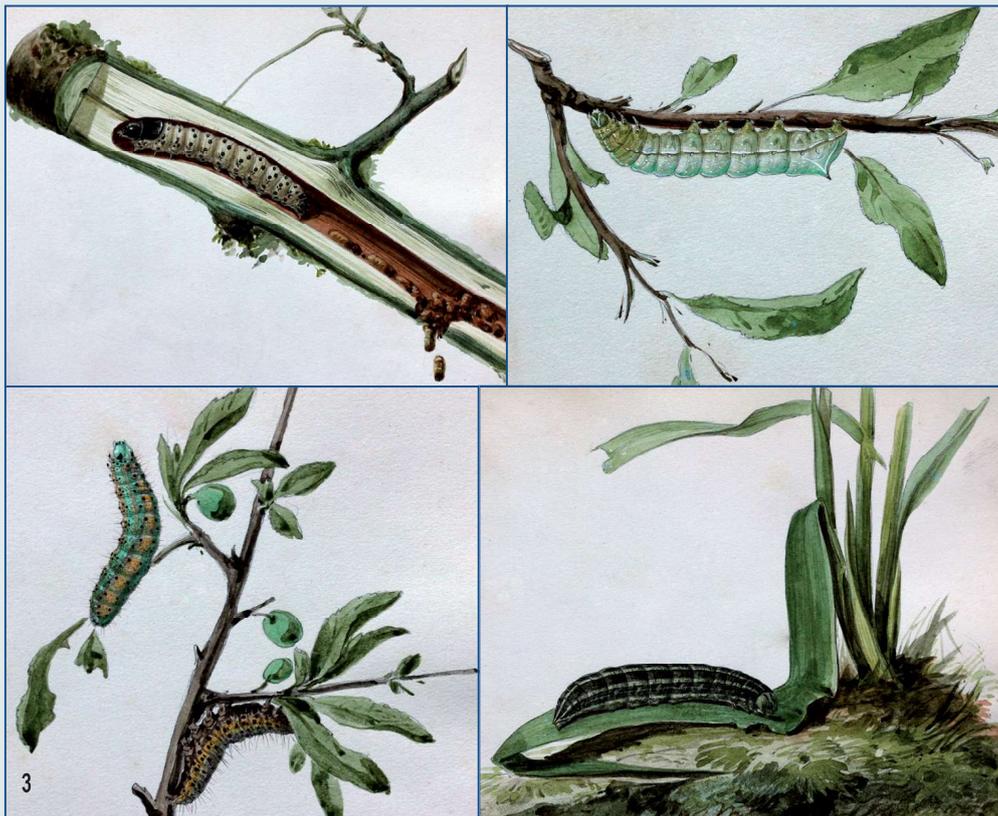
discrédité qu'on ose à peine tenir compte de ses indications..., mais lui fait pourtant confiance pour *L. alciphron gordius* ! Marion (1960) tenait pour erronée la présence de *Crambus alienellus* dans le Cantal. Leraut (1975) serait moins catégorique, mais écrit tout de même au sujet de l'observation précédente prise en considération avec réserve toutefois surtout pour Sand. Marion (1960) insiste encore à propos d'*Agriphila poliella* du Cher : une erreur de plus à l'actif de M. Sand. Réal (1982) s'avère beaucoup moins suspicieux, à propos de cette espèce : les mentions anciennes seraient plutôt stimulantes, et il est bien difficile d'avoir la preuve d'erreurs, les milieux ayant pu évoluer ou même disparaître... Cette dernière remarque pourrait peut-être aussi s'appliquer :

- aux rhopalocères estimés « douteux ou à confirmer » du Puy-de-Dôme, par Bachelard & Fournier (2008) : *Laeosopis roboris*, *Agrodiaetus dolus*, *Polyommatus escheri*, *Melaegeria daphnis*, *Anthocharis euphenoides*, *Erebia pandrose*, *E. pronoe*, *Arctianassa arethusa* ;

- à la trentaine d'hétérocères, dont par exemple : *Standfussiana lucernea*, *Yigoga forcipula*, *Atypha pulmonaris*, *Catocala puerpera*, *Idaea moniliata*, *Idaea inquinata*, *Euchrognophos variegata*, *Alcis jubata*, *Arichanna melanaria*, aussi jugés comme tels par Beaulaton (1972) !

Dix sept de ces dernières espèces sont d'ailleurs maintenant répertoriées de ce département ou limitrophes de celui-ci (cf. site web Lépi'Net) !

Fig. 3. Aquarelles de M. Sand : la Coquette, la Pyramide, le Double-omega, la Noctuelle du gazon (du haut à gauche au bas à droite). Coll. Maison de George Sand. © P. CHATARD.



### TENTATIVES D'EXPLICATION

Outre les modifications et dégradations des milieux déjà abordés par Sand (1879), il faut aussi considérer les irrégularités et évolutions climatiques. Cette région (Berry, Auvergne) s'avère déjà diversifiée et non exempte de microclimats locaux, comme par exemple à Gargilesse : *Chaleur tropicale, chaleur du Sahara, chaleur à cuire un œuf, notre Afrique de Gargilesse*, écrit G. Sand, qui estime à 15 jours le décalage saisonnier avec Nohant-Vic, pourtant distant de 50 km ! Le réchauffement climatique au xx<sup>e</sup> siècle, correspond en gros à une « avancée » septentrionale du climat de 180 km en moyenne, marquée de fortes différences longitudinales (Moisselin *et al.*, 2002). Aussi l'extrême régression des milieux naturels en 150 ans, bouleversant les continuités écologiques, associée à une évolution climatique majeure, a probablement réduit, voire éclaté la distribution de certaines espèces citées par M. Sand. De plus, beaucoup d'espèces controversées de son catalogue sont citées comme (très) rares, soit peut-être des individus plus ou moins erratiques, déjà en limite de distribution à l'époque. Enfin la méconnaissance de la biologie de divers taxons a pu aussi faire croire à une apparente absence ou extrême rareté de ceux-ci. Il a aussi été avancé que les observations de M. Sand n'auraient pu être confirmées de façon tangible sur les exemplaires de sa collection. Argument difficilement justifiable, surtout jusqu'à la mort d'Oberthür en 1924, avant qu'elle ne parte au British Museum et là encore, cela reste toujours possible !

Le peu d'attache de M. Sand avec le cercle officiel des entomologistes et son absence dans les publications spécialisées a pu aussi jouer un rôle dans ces dénigrement répétés. Au final, les mises en doute systématiques de ses observations, et cela jusqu'à nos jours (Descimon, 2008), s'avèrent très vraisemblablement fort exagérées. Les quelques éventuelles erreurs de détermination d'anciens entomologistes n'ont jamais donné lieu à de telles critiques récurrentes. Ainsi par exemple Beaulaton (1971-1972) considère 36 espèces d'hétérocères citées du Puy-de-Dôme par Sand, comme douteuses ou à confirmer, contre 48 dans le catalogue de Guillemot (*ibid.*) ! Ce dernier reste pourtant une référence indiscutée. Il s'agirait donc davantage d'une rumeur dans le cas de M. Sand, reprise par de nombreux auteurs, sans trop se poser de questions, ni vérifier par eux-mêmes et qu'il serait nécessaire de dissiper<sup>7</sup>.

M. Sand s'avère un personnage controversé. Un ouvrage récent (Sand, 2010) le présente comme un modèle d'honnête homme du XIX<sup>e</sup> siècle, aux multiples talents et animé d'intérêts fort divers. Si la portée de son œuvre artistique se mesure difficilement, surtout à l'aune de celle de sa mère, son apport à l'entomologie est important et ne devrait pas être dédaigné, voire rejeté en bloc. Pour un amateur demeuré à l'écart de l'entomologie « officielle »<sup>8</sup>, ses études passionnées de longue durée ont permis d'inventorier précisément la faune lépidoptérologique du centre de la France et de la mieux connaître, y compris dans ses premiers stades. Sa contribution à la vulgarisation de l'entomologie, par un ouvrage original et attrayant, est aussi à souligner.

Si quelques ombres subsistent encore pour des espèces litigieuses du catalogue de M. Sand, il faut souhaiter qu'elles soient levées par des recherches complémentaires (terrain, archives, collections, etc.) afin de redresser sa réputation, bien mise à mal jusqu'ici.

### REMERCIEMENTS

Merci à Christiane Sand, pour avoir mis à ma disposition le carnet de M. Sand et autorisé sa reproduction ; à Marc Touchet, Delphine Raymond et Azelma de Grandmaison pour l'accès aux Fonds patrimoniaux de La Châtre et à son maire qui autorise la publication d'un extrait ; enfin à Patrice Chatard, pour son soutien enthousiaste et la reproduction de documents, ainsi qu'à Philippe Bachelard pour ses informations. ■

7. Toute information à ce sujet serait utile et donc reçue avec intérêt par l'auteur.

8. Si M. Sand a beaucoup dessiné, il a peu écrit, hormis ses quelques livres, sa mère se chargeant souvent de sa correspondance, principalement des demandes auprès de spécialistes de disciplines scientifiques.



## BIBLIOGRAPHIE

Les références précédées d'un astérisque sont disponibles sur internet (parfois partiellement)

BACHELARD (Ph.) & FOURNIER (Fr.), 2008. – Papillons du Puy-de-Dôme. Atlas écologique des rhopalocères et zygènes. Éditions Revoir. Nohanent. 232 p.

BEAULATON (J.), 1971-1972. – Contribution à l'étude du peuplement en Lépidoptères du département du Puy-de-Dôme (Massif central). I, Inventaire faunistique. *Annales de la Station biologique de Besse-en-Chandesse*, 6-7 : 77-240.

BÉRARD (R.), 2000. – *Archiearis tourangini* Sand, nouvelle espèce distincte de *Archiearis notha* Hübner. *Bulletin mensuel de la société Linnéenne de Lyon*, 69 (6), 142-144, 1 pl.

BERCE (J.-E.), 1870. – Lépidoptères. In *Faune entomologique française*. 4 Hétérocères. Paris, Édit. Deyrolles. 263 p.

DESCIMON (H.), 1965. – Nouvelles données sur la répartition en France de *Cupido sebrus* Hübner. Leur signification biogéographique [Lépidoptera Lycaenidae]. *Alexanor*, 4 (1), p. 38-44.

DESCIMON (H.), 2008. – Préface. In Bachelard (Ph.) & Fournier (Fr.) *Papillons du Puy-de-Dôme*. Atlas écologique des rhopalocères et zygènes. Éditions Revoir. Nohanent. 232 p.

DOUX (Y.) & ROBINEAU (R.), 2004. – *Semioscopis strigulana* Fabricius (Lepidoptera Elachistidae): une espèce ignorée depuis plus d'un siècle observée à Seine-Port (Seine-et-Marne). *Bulletin de l'Association des naturalistes de la vallée du Loing et du massif de Fontainebleau* 80 (1), 38-39.

GUÉRIN-MÉNEVILLE (F.E.), 1867\*. – Analyse d'ouvrage. *Revue et magasin de zoologie pure*. 26-29 et seconde de couverture.

LERAUT (P.), 1975. – Confirmation de la présence en France de *Crambus alienellus* Zk. *Alexanor*, IX, p. 15.

LÉVÊQUE (A.), DUQUEF (M.) & ORHANT (G.), 2004. – Sur la répartition française de *Nothocasis sertata* (Hübner, [1817]) (Lepidoptera, Geome-

tridae, Larentiinae). *Alexanor*, 23 (5-8), 307-316.

LÉVÊQUE (A.), FAUCHEUX (Fr.), FOURNIER (Fr.) & HERVILLARD (J.-Fr.), 2006\*. – Redécouverte de *Boudinotiana touranginii* (Berce, 1870) en région Centre et présence de l'espèce en Auvergne (Lepidoptera Geometridae Archiearinae). *L'Entomologiste*, 62 (5-6) : 161-165, 3 fig.

MARION (H.), 1960. – Complément au Catalogue Lhomme. Révision sommaire du genre *Crambus* d'après la monographie de Bleszynski (Crambidae). *Alexanor*, 1, 243-247.

MOISSELIN (J.-M.) ET AL., 2002\*. – Les changements climatiques en France au xx<sup>e</sup> siècle. *La Météorologie* n°38, 45-56.

RÉAL (P.), 1982\*. – *Crambus alienellus* Germar & Kauffuss, 1817, dans la chaîne jurassienne et de France. *Alexanor*, 12 (5), 215-217.

SAND (C.), 2010. – Maurice Sand, fils de George. Édit. du Patrimoine. 382 p.

SAND (G.), 1857\*. – Promenade autour d'un village. In *Le Courrier de Paris*, 1<sup>er</sup> sept. 1857. 8 livraisons.

SAND (M.), 1862\*. – Six mille lieues à toute vapeur. Paris. Édit. Michel Lévy. 367 p.

SAND (M.), 1867\*. – Le monde des papillons : promenade à travers champs, suivi de L'histoire naturelle des lépidoptères d'Europe, par A. Depuiset. Paris. Édit. J. Rothschild. 378 p.

SAND (M.), 1868. – Description de la chenille de la *Gortina lunata*. *Annales de la SEF*, (4) 8. Bulletin : XIII.

SAND (M.), 1879\*. – Catalogue raisonné des Lépidoptères du Berry et de l'Auvergne (Cher, Indre, Creuse, Puy-de-Dôme, Cantal) (France centrale). Paris. Édit. É. Deyrolles. 207 p. <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5758382f.image.f4>

TAPISSIER (A.), 1979\*. – Maurice Sand. *Bulletin de liaison des Amis de George Sand*. 6-16.

TILLIER (B.), 1992. – Maurice Sand à « sa » conquête de l'édition. *Le Lérot rêveur* n°55. Tusson. 30 p.



Fig. 4. La Noctuelle de Cassini ;  
fig. 5. La Phalène du noisetier ;  
fig. 6. Le Bombyx des buissons.  
Aquarelles de M. Sand (Coll. Maison  
de G. Sand). © P. CHATAUD.